***Atelier : Éducation, Culture et santé : Comment les actions éducatives et culturelles des Parcs peuvent contribuer à renforcer la santé et le bien-être des habitants ?***

Intervention : **Agathe COLLEONY**

*Chercheure en sciences sociales de la conservation*

*Chargée d’études spécialisée en sciences comportementales (Métropole Rouen Normandie)*

Animation : **Arnaud BERAT**, *Chargé de mission Cie culturelle, Sociale et Education à la Fédération.*

Modérateurs : **Laurence DERVAUX**, *directrice du Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande &* **Olaf HOLM***, directeur du Parc naturel régional de la Montagne de Reims.*

Un des éléments de réponse à la question est de renforcer les expériences de Nature : *“Processus qui inclut les interactions entre les individus et les entités naturelles ; contexte social et culturel ; et conséquences pour l’acquisition de nouvelles compétences, connaissances ou changements comportementaux” (Clayton et al. 2017 Conservation Letters)*

Deux facteurs sont déterminants :

* L’opportunité pour chaque individu d’être en contact dans son environnement proche.
* L’orientation, les habitudes de connexion à la Nature.

Le constat est que le nombre de visites d’espaces de Nature et le sentiment de connexion à la Nature, varient très largement entre les pays dans le monde et les cultures. Paradoxalement, en France, alors que ce premier est assez important, le sentiment de connexion est assez faible.

Ce qui est a noté est également que ces expériences ont un effet positif sur plusieurs factures nous concernant :

* Notre santé, le développement de notre flore intestinale et donc la réponse immunitaire.
* Notre bien-être qui varie également en fonction que ce que nous faisons dans la Nature. Il est constaté que notre bien-être est de plus en plus important entre une simple observation et une expérience plus profonde et directe.
* Notre attitude et nos comportements en faveur de la conservation de la Nature.

Mais, aujourd’hui nous faisons face à une autre extinction. Celle de l’expérience de Nature qui a pour conséquence de de nous faire perdre donc progressivement l’ensemble des bénéficies cités plus haut.

L’autre conséquence de ce phénomène d’extinction est l’amnésie environnementale générationnelle où chaque nouvelle génération accepte la situation dans laquelle ils ont été élevés comme étant normale, quant bien même la biodiversité est en baisse.

D’où, l’importance d’une reconnexion forte des individus à la Nature. Les leviers possibles sont de plus ordres :

* La pleine conscience dans le milieu naturel.
* L’augmentation des opportunités de mise en contact avec la Nature. Comme par exemple, l’enrichissement et la diversification du milieu, l’aménagement urbain, …, mais aussi la participation à des actions concrète en faveur de la biodiversité (la main à la pâte).

Mais, cette reconnexion peut être contre-productive pour la biodiversité (sur fréquentation, piétinement, …). Les listes d’interdictions à l’entrée des milieux naturels le sont tout autant. Il s’agit davantage ici d’accompagner les personnes que d’interdire.

Pour finir, le constat de l’atelier est de trouver le bon équilibre entre l’encouragement à la reconnexion et la préservation de la biodiversité grâce à la multiplication des actions éducatives et culturelles proposées aux habitants. Il existe déjà dans les Parcs mais aussi dans d’autres pays du Nord de l’Europe, ce type d’actions (Forest schools, l’école dehors, les nounous Nature, les Aires éducatifs, …).

 Il est également avéré que la relation à la Nature peut être très différente en fonction des pays et donc des cultures. Sans que cela soit systématiquement transposable, il est donc pertinent d’en tenir compte dans le déploiement des actions éducatives et culturelles des Parcs pour enfin passer de cette logique d’égocentrisme et une approche plus écocentrée.